

Dans la série des entreprises mornantaises du XXème siècle.

Les autocars POULAT-DRIOT

Claudius Poulat qui était boulanger à Givors dû cesser l'exercice de son métier par suite de problèmes de santé. Il s'associe avec un cousin de son épouse, Eugène Driot qui exploitait déjà une ligne de transport de personnes de Sainte Sigolène – Saint-Etienne, pour acheter l'entreprise Jasserand.

Marius Jasserand avait la concession de trois lignes de transport de passagers :

1 – Mornant – St Laurent – Soucieu – Brindas – Lyon 2 – Mornant - Soucieu – Briguais – Lyon

3 – Taluyers – Brignais – Lyon. Plus un service d'excursions.



A l'époque les itinéraires, de même que les horaires, étaient fixés par l'administration des Ponts et Chaussées. Pour chaque excursions il fallait demander une extension de carte.

En janvier 1953, la société Poulat – Driot prend l'exploitation des lignes et modernise le matériel par l'achat d'autobus Saviem, elle en comptera jusqu'à 12. Le 20 décembre 1957 René Boyer, chauffeur originaire du Puy en Velay, est victime d'un terrible accident. Entre St Laurent et Soucieu, dans le grand virage avant d'arriver au lieu dit les Pierres Blanches, le car qu'il conduisait est heurté de face par un camion transportant des bouteilles de gaz. Sous la violence du choc des bouteilles qui étaient mal arrimées

son projetées en avant et lui tombent sur la tête, grièvement blessé il décèdera le jour de Noël en laissant sa veuve avec cinq jeunes enfants.

En 1957 la société construit un garage de 750 m² couvert et sans pilier à l'intérieur. (Actuellement occupé par la supérette Casino) . Il y a deux fosses pour l'entretien des cars assuré par Georges Maury, le mécanicien maison.

Antoine Dury assure la ligne Taluyers-Lyon . A la création du collège la société met en place un service de ramassage scolaire.

Parallèlement Jean Poulat crée une entreprise de transport. Deux citernes pour les carburants et un semi-remorque pour des transports internationaux, essentiellement de Grenoble vers les ports italiens pour le compte de Caterpillar

M. Balay, patron des Cars Lyonnais, qui a plusieurs lignes dans le secteur est très intéressé par l'affaire Poulat- Driot et l'achète en 1970.

Il est à remarquer que la gestion de l'entreprise a toujours été assurée par la famille Poulat , seule et sans personnel administratif.

Claudius Poulat, poursuivi par ses ennuis de santé, se retire dans la maison qu'il s'était fait construire rue du Souvenir.

Quand à son fils Jean, il montera une affaire produisant des panneaux de signalisation routière dans l'agglomération lyonnaise.

Nous remercions M. Jean Poulat qui nous a donné ces renseignements.

Antoine DUMAS